

L'initiative de la Cellule de Soutien pour le choix des fleurs de Bach pendant la crise sanitaire s'étend au-delà des frontières de la France et de la Belgique. Cette initiative de la Petite École des Fleurs de Bach s'est faite présente au Brésil en tant qu'un effort solidaire de support pour ceux en situation de vulnérabilité émotionnelle liée à la crise du Covid-19.

Le Brésil est le 2^{ème} pays le plus atteint par la mortalité liée à la pandémie mondiale de Covid-19 : depuis le début de la pandémie, il y a un an, 320 mille personnes (chiffre officiel sous-estimé) y ont perdu leurs vies. Le non-contrôle de la pandémie est associé au profil négationniste du gouvernement brésilien, qui n'a jamais mis en œuvre des mesures effectives de protection de la population. Cela a pour effet une individualisation de la gestion du risque : chaque personne gère son propre risque comme il-elle veut ou comme il-elle peut. On assiste donc à une situation de double détresse émotionnelle chez les brésiliens : d'abord liée aux effets néfastes et aux pertes dus à la pandémie elle-même, comme partout dans le monde. À cette situation se rajoute la complète désorientation des personnes qui ne disposent pas d'informations basiques de santé pour se protéger contre le virus et sont obligées de trouver des solutions individuelles, très souvent contradictoires entre elles, ce qui entraîne des conflits intra-familiaux et intra-communautaires non négligeables.

Sans le support de l'État, la société elle-même, heureusement, s'est mise à s'auto-organiser pour se protéger. Depuis le début de la pandémie, on assiste à une grande variété d'initiatives solidaires qui incluent de l'aide matérielle d'urgence aux plus démunis jusqu'au soutien pour ceux qui se trouvent en situation de vulnérabilité émotionnelle, tels les jeunes, les plus âgés et les enfants.



Cecilia Campello, conseillère franco-brésilienne agréée par le Centre Bach, a diffusé l'initiative de la LPEFB dans son réseau brésilien et nous raconte un peu cette expérience : « Quand j'ai appris cette belle initiative de la Petite École des Fleurs de Bach, j'ai tout de suite pensé à comment l'étendre aux personnes en besoin dans mon pays d'origine. Nathalie Auzeméry a gentiment proposé de faire une version portugaise du logo de la Cellule de Soutien de LPEFB, et rapidement l'idée s'est répandue. J'ai été contactée principalement par des brésiliens et brésiliennes qui habitent en Europe – France, Italie et Allemagne - qui subissent les effets de l'isolement lié aux confinements successifs. Un cas curieux m'a particulièrement touchée : une *mère-de-saint* très respectée (prêtresse d'une religion de matrice africaine au Brésil) est venue pour un entretien en ligne. Elle m'a dit : *« J'oriente les personnes, je joue [les oracles divinatoires] et je les aide dans leurs problèmes. Mais là, à cause du Covid-19, je me vois dans une situation où c'est moi qui ai besoin d'aide. Ma vie était faite de rencontres, de rituels, de fêtes et je m'occupais de beaucoup de monde. Maintenant tout est à l'arrêt. »* La bonne nouvelle est qu'elle a été récemment vaccinée. J'espère que dès que possible nous pourrons reprendre nos vies, en sachant qu'elles ne seront jamais les mêmes. La Cellule de Soutien indique un mouvement solidaire qui pourrait se consolider dans la durée.»